3 - Introduction à la virologie

Jérémy Rubert

rubert.jeremy@gmail.com

29 octobre 2025

Introduction

- Malware, contradiction de Malicious et de Software = code malveillant
- Malveillant
 - Notion non formalisable : suite d'appels « légitime » de l'OS
 - Suite d'actions « illégitime » pour l'utilisateur et les outils de détection
 - → Particularité au niveau du code
 - Protection du code
 - Furtivité
 - Persistance

Plan

- Spécificités techniques des malwares
 - Primo-infection
 - Persistance
 - Furtivité
 - Protection contre l'analyse
- Détection des malwares
 - Détection statique
 - Détection dynamique
- Analyse des malwares
- Panorama des malwares
 - Chevaux de Troie
 - Vers et virus
 - Rootkit/bootkit
 - Botnets
 - Ransomware
- Etat de la menace

Plan

- Spécificités techniques des malwares
 - Primo-infection
 - Persistance
 - Furtivité
 - Protection contre l'analyse
- Détection des malwares
 - Détection statique
 - Détection dynamique
- Analyse des malwares
- Panorama des malwares
 - Chevaux de Troie
 - Vers et virus
 - Rootkit/bootkit
 - Botnets
 - Ransomware
- **Etat de la menace**

Primo-infection

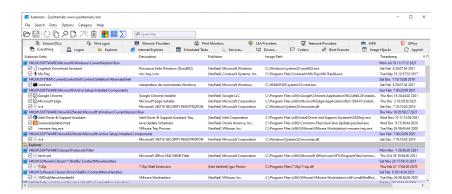
Social engineering

- Phishing (hameçonnage): campagne de mail massive pour inciter les utilisateurs à ouvrir une pièce jointe malveillante ou à fournir des données personnelles
- Spear phising (harponnage) : phishing ciblé
- Water holing (attaque du point d'eau) : compromission d'un site utilisé par la/les victime(s)
- Vulnérabilités : exploitation d'un service vulnérable afin de réaliser une exécution de code distante et ou privilégiée
 - Campagne automatique pour ratisser large
 - Utilisation ciblé d'une vulnérabilité
 - Vulnérabilités 0-day ou 1-day

Persistance

- Consiste pour le malware à assurer sa survie sur le système en cas de redémarrage
- Multiples techniques de base
 - Registre
 - Tâches planifiées
 - Services
 - Shell,
 - ...
- Point de départ pour l'analyse : autoruns.exe de la suite SysInternals

Persistance



- Hijacking : remplacer un élément légitime par un autre illégitime
 - DLL/EXE
 - COM

- raccourcis
- Association de fichiers : via plusieurs clés de registre
- Squatting: ajouter un élément malveillant recherché par défaut par un logiciel légitime voir le système lui-même
- DLL search order :
 - 🚺 Le répertoire où l'application est installée
 - Le répertoire système (%SystemRoot%\System32)
 - Le répertoire de windows (%SystemRoot%)
 - Le répertoire courant
 - Les répertoires définis dans la variable d'environnement PATH

Furtivité

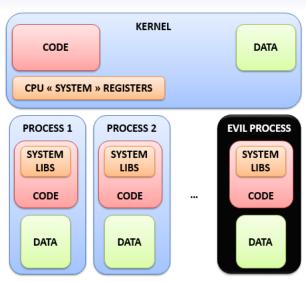
Definition

Consiste à passer inaperçu pour l'utilisateur et les outils de détection : non détection

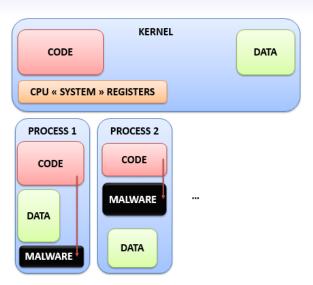
Techniques:

- Mimétisme : trojan (cheval de Troie)
- Infection : virus
- Modifications de l'OS : rootkits
- Minimisation des interactions avec l'OS

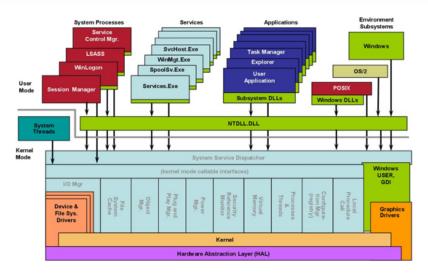
Furtivité: mimétisme



Furtivité: infection



Furtivité : interactions Minimisation des interactions avec l'OS

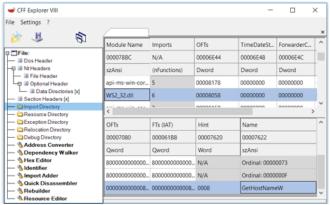


Furtivité: interactions

Exemple

GetHostNameW dans ws2 32.dll

1. Appel Direct



Analyse

Furtivité : interactions

2. Résolution dynamique via **GetModuleHandleA** et **GetProcAddress**

```
//...
HMODULE hWinsock = GetModuleHandleA("ws2_32.dll");
FARPROC GetHostNameFn = GetProcAddress(hWinsock, "GetHostNameW");
//...
```

Furtivité: interactions

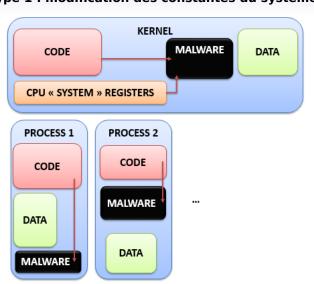
GetProcAddress recodé (on peut faire de même pour GetModuleHandleA)

```
FARPROC WINAPI SelfGetProcAddressA(HMODULE hModule, ULONG ProcHashValue){
  // declarations omitted...
  plmageDosHeader = (IMAGE DOS HEADER*)hModule;
  pImageNtHeaders = (IMAGE NT HEADERS*)(pModuleBase+pImageDosHeader->e Ifanew);
  pImageExportDirectory =
  (pBase+pImageNtHeaders->OptionalHeader.DataDirectory[IMAGE DIRECTORY ENTRY EXPORT].VirtualAddress);
  AddressOfFunctionsRvaTbl= (DWORD*) (pBase+pImageExportDirectory->AddressOfFunctions);
  AddressOfNamesRvaTbl
                          = (DWORD*) (pBase+pImageExportDirectory->AddressOfNames);
  AddressOfNameOrdinalsTbl= (WORD*) (pBase+pImageExportDirectory->AddressOfNameOrdinals);
  for(ExportIndex=0; ExportIndex < plmageExportDirectory->NumberOfNames; ExportIndex++){
    FunctionName = pBase+AddressOfNamesRvaTbl[ExportIndex];
    if (crc32((const char*)FunctionName) == ProcHashValue){
      OrdinalIndex = AddressOfNameOrdinalsTbl[ExportIndex];
      ProcAddress = (FARPROC)(pBase + AddressOfFunctionsRvaTbl[OrdinalIndex]);
      goto End:
  End:
  return (ProcAddress):
```

Furtivité: modification de l'OS Différents niveaux de furtivité (Joanna Rutkowska)

- Type 1 : modification des constantes du système
- Type 2 : modification des variables du système
- Type 3 : virtualisation du système

Furtivité: modification de l'OS Type 1: modification des constantes du système

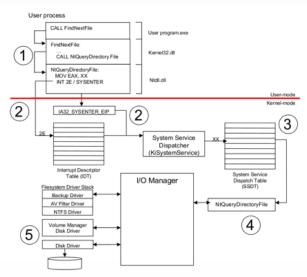


Fonctionnement:

Spécificités techniques

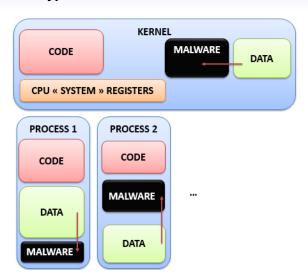
- Kernel Land : hook des principales tables du noyaux
 - SSDT (System Service Dispatch Table)
 - Modification lors d'appels systèmes
 - IDT (Interrupt Descriptor Table)
 - Modification lors d'une interruption
 - Drivers
- User Land :
 - Hook de l'IAT (Import Adress Table)
 - Modification lors de l'appel d'une fonction importée
 - Injection de DLL

Furtivité: modification de l'OS Type 1: modification des constantes du système



Furtivité : modification de l'OS Type 2 : modification des données

Analyse



Fonctionnement:

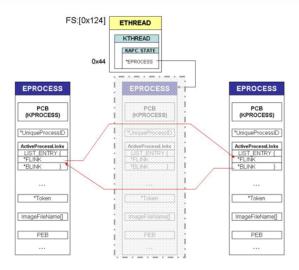
- Exclusivement Kernel Land
- DKOM (Direct Kernel Object Modification)

Exemple

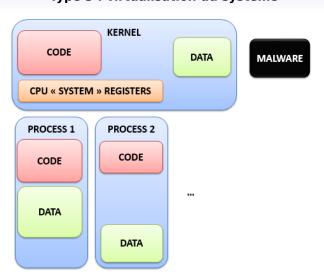
Spécificités techniques

Modification de la liste chaînée des processus (EPROCESS)

Furtivité : modification de l'OS Type 2 : modification des données



Furtivité : modification de l'OS Type 3 : virtualisation du système



Fonctionnement:

 Utilisation des instructions de virtualisation pour virtualiser l'OS (AMD-V et Intel VT-x)

Attention

Spécificités techniques

Le rootkit ne peut pas utiliser de service de l'OS \Rightarrow il doit interagir directement avec le matériel

Exemple

BluePill (AMD-V) et Vitriol (Intel VT-x)

Protection contre l'analyse

Consiste à se prémunir autant que possible d'une analyse (statique et dynamique)

- Protection du code :
 - Chiffrement
 - Polymorphisme
 - Métamorphisme
 - Packers
- Détection des débogueurs
- Détection d'instrumentation de code (DBI)
- Détection de VM

- Technique ancienne (1990) : Cascade.1701
- Idée : déchiffrer le corps du virus, l'exécuter et le chiffrer avec une nouvelle clé.
- Chiffrement faible mais suffisant pour contourner une détection par signature

```
lea si, Start
mov sp, 0682

Decrypt: xor [si],si
xor [si],sp
inc si
dec sp
jnz Decrypt
```

Start:

; Encrypted/Decrypted Virus Body

• Mais la routine de déchiffrement est un motif potentiel de détection

Protection contre l'analyse Polymorphisme

- Technique apparue en 1990 : virus 1260
- Idée : en plus du chiffrement, changer la forme de la routine de déchiffrement
- Insertion de code mort
- Substitution de registres
- Permutation d'instructions
- Substitution d'instructions

Exemple	Signification
add reg, 0	<i>reg ← reg</i> + 0
mov reg, reg	reg ← reg
or reg, 0	reg ← reg 0
and reg, -1	reg ← reg & – 1

- Technique apparue en 1990 : virus 1260
- Idée : en plus du chiffrement, changer la forme de la routine de déchiffrement
- Insertion de code mort

- Substitution de registres
- Permutation d'instructions
- Substitution d'instructions

Programme 1	Programme 2
pop edx	pop eax
mov edi, 04h	mov ebx, 04h
mov esi, ebp	mov edx, ebp
mov eax, 0Ch	mov edi, 0Ch
add edx, 088h	add eax, 088h

Protection contre l'analyse Polymorphisme

- Technique apparue en 1990 : virus 1260
- Idée : en plus du chiffrement, changer la forme de la routine de déchiffrement
- Insertion de code mort
- Substitution de registres
- Permutation d'instructions
- Substitution d'instructions

Programme 1	Programme 2
mov ecx, 104h	mov edi, [rbp+08h]
mov esi, [ebp+0xh]	mov ecx, 104h
mov edi, [rbp+08h]	mov esi, [ebp+0xh]
repnz movsb	repnz movsb

Protection contre l'analyse Polymorphisme

- Technique apparue en 1990 : virus 1260
- Idée : en plus du chiffrement, changer la forme de la routine de déchiffrement
- Insertion de code mort

Spécificités techniques

- Substitution de registres
- Permutation d'instructions
- Substitution d'instructions

Instruction	Instructions
simple	multiples
xor reg, reg	mov reg, 0
mov reg, Imm	push Imm
	pop reg
op reg1, reg2	mov mem, reg2
	<i>op</i> mem, mem
	mov reg1, mem

Protection contre l'analyse Métamorphisme

Idée : muter l'intégralité du code

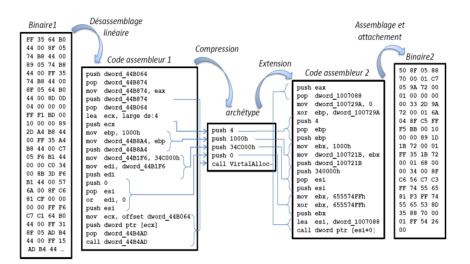
Exemple

Win32.MetaPHOR, réplication en 5 étapes

- Désassemblage et dépermutation : représentation de ses instructions en pseudo-code
- ② Compression : utilisation de règles de réécritures (multiples instr. → simple instr.)
- Permutation du code au moyen de saut inconditionnels
- Extension : utilisation de règles de réécritures (simple instr. → multiples instr.)
- Sassemblage : production du nouveau binaire à partir du pseudo-code.

Protection contre l'analyse Métamorphisme

Analyse

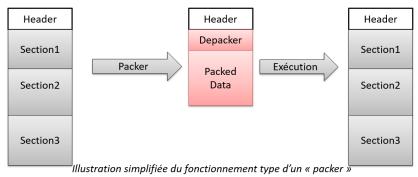


Protection contre l'analyse Packers

- À l'origine conçus pour diminuer la taille d'un programme
- Aujourd'hui utilisés pour :

Spécificités techniques

- Protéger la propriété intellectuelle (ralentir la rétro-conception)
- Créer des variantes syntaxiques de malwares



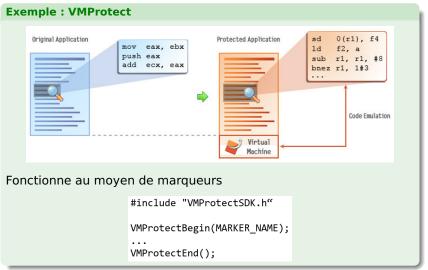
Protection contre l'analyse Packers

Exemple

UPX

- Suppression des imports d'origines
 - Kernel32.dll
 - LoadLibraryA
 - GetProcAddress,
 - VirtualAlloc/Free/Protect
 - ExitProcess
- Suppression des sections d'origine
 - UPX0
 - UPX1
 - UPX2
 - .idata pour les imports

Protection contre l'analyse Packers



Protection contre l'analyse Détection des débogueurs

- Détection de points d'arrêt
- API de détection
- Flags de debug
- Timing
- Auto-debug

Protection contre l'analyse Détection des débogueurs

- Détection de points d'arrêt
 - Logiciels: 0xCC pour x86
 - Vérification de la présence de 0xCC à la place du code d'origine
 - Plus globalement, vérification de l'intégrité du code (si non auto-modifiant)
 - Matériels : registres DR
 - Récupération et modification des registres de debug via GetThreadContext et SetThreadContext
 - Même chose via la gestion d'exception (SEH) qui permet d'accéder au contexte du thread

API de détection

Spécificités techniques

- IsDebuggerPresent : détermine si le processus appelant est en cours de debug
- CheckRemoteDebuggerPresent : détermine si le processus spécifié est en cours de debug
- NtCreateDebugObject/NtQueryObject: création d'un objet de debug pour un processus donné, ensuite vérification du nombre de handle sur cet objet: 1 pas de debug, >1 debug
- CloseHandle/NtClose: génère une exception STATUS_INVALID_HANDLE sur un handle invalide en cas de debug

Protection contre l'analyse Détection des débogueurs

- Flags de debug
 - TrapFlag: TF du registre EFLAGS, lorsque ce flag est à 1, le CPU génère une interruption 1 après l'exécution d'une instruction (single step)
 - BeingDebugged: flag dans le PEB
 - KdDebuggerEnabled: flag de la structure KUSER_SHARED_DATA, permet de savoir si le debug kernel est actif

Protection contre l'analyse Détection des débogueurs

Timing

Spécificités techniques

- GetTickCount : nombre de millisecondes depuis de dernier démarrage du CPU
- QueryPerformanceCounter: compteur « haute performance » (<1us)
- rdtsc (Read Time Stamp Counter): instruction permettant de connaître le nombre de ticks du CPU depuis le dernier démarrage

Protection contre l'analyse Détection des débogueurs

- Auto-debug
 - Processus fils débogué par un processus père
 - DebugActiveProcess() échoue sur le fils

Protection contre l'analyseDétection d'instrumentation de code (DBI)

- Dynamic Binary Instrumentation (DBI): framework d'injection de code pour analyser un programme
 - PIN : framework propriétaire développé par Intel pour IA-32 et





• DynamoRIO: framework open-source pour x86/AMD64/ARM/AArch64 The Da. is in

- eXait de coresecurity permet de détecter PIN de plus de 15 façons différentes
 - Chaînes de caractères
 - Présence du module pinvm.dll
 - Noms d'évènements et de sections (PIN_IPC...)
 - Détection du compilateur JIT
 - ntdll.dll hooks
 - Page permission RWX

Protection contre l'analyse Détection de VM

Par défaut les machines virtuelles ne cherchent pas à être furtives à travers :

- Les instructions émulées
- Les processus et fichiers dédiés
- Leurs configurations
- Leur matériel

- Les instructions émulées
 - CPUID, EAX=1: propriétés du processeur dans ECX avec bit 31 à 0 pour une machine physique et 1 pour une VM
 - CPUID, EAX = 0x40000000 : "hypervisor brand" (Microsof HV, VMwareVMware, etc)
 - IN avec EAX='VMXh' et EDX='VX', fonctionne uniquement avec VMWare, exception sinon

- Les processus et fichiers dédiés
 - Processus :
 - Vmwareuser.exe
 - Vboxservice.exe
 - ...
 - Drivers :
 - Vmmouse.sys
 - VBoxMouse.sys
 - VBoxGuest.sys
 - ...

- Leurs configurations
 - Registres :
 - HKEY LOCAL MACHINE\ HARDWARE\ACPI\DSDT\VBOX
 - HKEY_LOCAL_MACHINE\SYSTEM\CurrentControlSet\Control\VirtualDeviceDrivers
 - HKEY_LOCAL_MACHINE\SYSTEM\CurrentControlSet\Enum\SCSI\
 - ..

- Leur matériel préfixe des adresses MAC
 - 00 :05 :69 (Vmware)
 - 00 :0C :29 (Vmware)
 - 00 :1C :14 (Vmware)
 - 00 :50 :56 (Vmware)
 - 08 :00 :27 (VirtualBox)

Plan

- Spécificités techniques des malwares
 - Primo-infection
 - Persistance
 - Furtivité
 - Protection contre l'analyse

Détection

- Détection des malwares
 - Détection statique
 - Détection dynamique
- Analyse des malwares
- Panorama des malwares
 - Chevaux de Troie
 - Vers et virus
 - Rootkit/bootkit
 - Botnets
 - Ransomware
- **5** Etat de la menace

Definition

- P ensemble des programmes et $M \subset P$ ensemble des malwares
- Fonction de détection $D: P \rightarrow \{0, 1\}$ définie $\forall p \in P$,

$$(D(p) = 1 \text{ si } p \in M \text{ (un positif)})$$

 $D(p) = 0 \text{ sinon (un négatif)}$

Détection

Détecteur parfait

		Positif	Négatif	
Détecteur réel	Positif	Vrai Positif (VP)	Faux Positif (FP)	
	Négatif	Faux Négatif (FN)	Vrai Négatif (VN)	
		P	N	

Fiabilité =
$$\frac{VP}{P}$$

(tout ce qui doit être détecté l'est)

Pertinence =
$$\frac{VN}{N}$$
 (seul ce qui doit être détecté l'est)

Détection des malwares Techniques de détection

Deux grandes approches de détection

Détection

	Statique	Dynamique
+	- Pas de risque liés à l'exécution - Efficace sur des programmes simples	- Résiste aux mutations de code - Peut détecter de nouvelles me- naces
	- Rapide - Facile à déployer	
	 Peu robuste face à de nouvelles menaces Nécessite un base de connaissances (signatures) importantes Peu robuste face aux techniques de mutation de code 	 Potentiellement risqué (exécution du code malveillant) Exécution liée à l'environnement Analyse un unique chemin Difficile à mettre en place

Détection

Détection statique Signatures

Definition

Motif constant (expression régulière) permettant d'identifier un code binaire

- Si le motif est présent dans un autre binaire ⇒ faux positif
- Si le motif n'est pas trouvé dans une variante ⇒ faux négatif

Attention

Inadaptées pour les codes mutants (auto-modifiants ou polymorphes)

Détection statiqueHeuristiques

Attributs de section suspect (W+X)

Détection

- Taille virtuel incorrect
- Redirection du point d'entrée (JMP)
- Nom de section (exécution en .reloc ou .debug, etc.)
- Imports par ordinaux de la Kernel32.dll
- Inconsistance dans les headers (taille du code / données)
- etc.

Definition (Graphe de flot de contrôle (GFC))

Graphe orienté (N, E) avec N ensemble de sommets du graphe et E ensemble des arêtes. Chaque sommet est un bloc de base (« Basic Block »), i.e. une suite d'instructions consécutives se terminant par :

Soit une instruction de transfert;

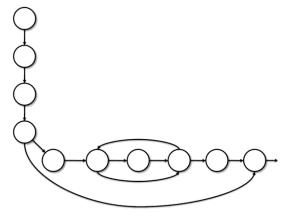
Détection

 Soit une instruction séquentielle suivie d'une instruction appartenant à un autre bloc de base.

Chaque arrête e issue d'un bloc de base est une sortie conditionnelle ou inconditionnelle de ce bloc.

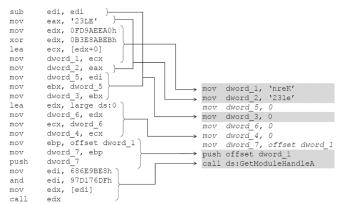
Détection statiqueIdentification du graphe de flot de contrôle

- Génération du GFC
- Normalisation des blocs
- Optimisation inter-bloc



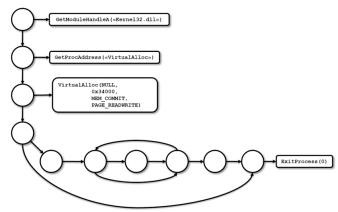
Détection statique Identification du graphe de flot de contrôle

- Génération du GFC
- Normalisation des blocs
- Optimisation inter-bloc



Détection statique Identification du graphe de flot de contrôle

- Génération du GFC
- Normalisation des blocs
- Optimisation inter-bloc



Détection dynamique

Nécessite un environnement d'exécution

Détection

- Sûr pour empêcher l'action malveillante sur l'hôte
- Transparent du point de vue du malware pour ne pas altérer son comportement
- Une approche de détection
 - Traitement des traces d'exécution
 - Suivi des API invoquées
 - Dépendances entres API

Détection dynamiqueInstrumentation dynamique de binaires (DBI)

Permet d'instrumenter un programme comme on le souhaite pour observer son comportement au niveau des instructions ASM.

Exemple

Pin, DynamoRIO, Valgrind, etc.

Attention

Les DBI sont détectables.

Exemple

L'outil eXait permet la détection de PIN de 15 façons différentes

Les machines virtuelles

- Emulation :
 - Simule un CPU (ex : Bochs)

Détection

- Permet d'émuler un CPU sur une autre architecture (ex : ARM sur x86)
- Virtualisation :
 - Exécute directement les instructions non privilégiés par translation de binaire, ex: VMWare, QEMU, VirtualPC, VirtualBox

Attention

Les machines virtuelles sont détectables!

Détection

Détection dynamique La virtualisation matérielle

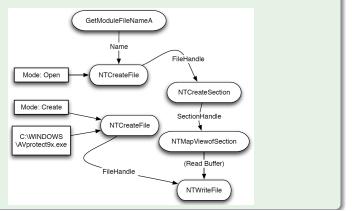
- S'appuie sur un jeu d'instruction particulier apparu avec AMD-V et Intel-VT
- Permet de filtrer les instructions privilégiées, les entrées/sorties et les accès à la mémoire
 - Xen : hyperviseur open source pour linux
 - Ether : outils basé sur Xen dédié à l'analyse de malware
 - EtherUnpack : analyse pas à pas
 - EtherTrace : monitoring d'appels système

Détection dynamique Détection comportementale

Signature « comportementale »

Exemple

réplication, propagation, résidence, etc.



3 - Introduction à la virologie

Détection dynamique Difficultés lié à l'environnement

- Test de connectivité internet
- Droit utilisateur (Admin/User)
- Services ciblés (exploitation d'un programme spécifique)
- Données environnementales (présence d'un fichier particulier)
- Bombes logiques (action malveillante à une date donnée)
- Etc.

Plan

Analyse

- Spécificités techniques des malwares
 - Primo-infection
 - Persistance
 - Furtivité
 - Protection contre l'analyse
- - Détection statique
 - Détection dynamique
- Analyse des malwares
- - Chevaux de Troie
 - Vers et virus
 - Rootkit/bootkit
 - Botnets
 - Ransomware

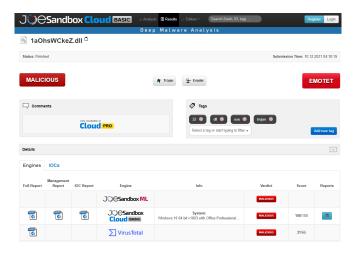
Analyse des malwares Objectifs

- Connaissance de la menace (Threat Intelligence)
- Déterminer des indicateurs de compromission (IOCs)
 - Hash de binaires
 - Adresses IP, noms de domaines, URLs
 - Artefacts système (noms d'objets)
- Créer des liens entre binaires
- Protéger son système

Analyse des malwares Sandbox

Analyse

- Cuckoo sandbox, opensource
 - Framework extensible (écrit en python)
 - VBox. KVM. VMWare. Xen
- JoeSecurity, propriétaire avec version basique (gratuite) et pro
 - Machines virtuelles et physiques
- Virus Total
 - Détection du binaire sur plein d'anti-virus
 - Une petite partie de Sandbox
 - Possibilité de télécharger les fichiers, mettre des règles de détections, etc. (payant)



Analyse des malwares

JoeSecurity - Emotet







Signatures

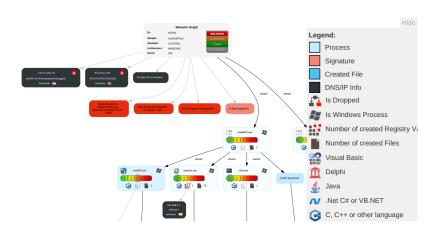




Process Tree

 S 			

- loaddll32.exe (PID: 4800 cmdline: loaddll32.exe "C:\Users\user\Desktop\1aOhsWCkeZ.dll" MD5: 72FCD8F80ADC38ED9050569AD673650E)
- cmd.exe (PID: 4788 cmdline: cmd.exe /C rundli32.exe "C:\Users\user\Desktop\1aOhsWCkeZ.dll",#1 MD5: F3BDBE3BB6F734E357235F4D5898582D)
 - Inundi32.exe (PID: 408 cmdline: rundi32.exe "C:Ulsers\u00edset\u00fabe\u00edbekt\u00edp\u00edbekt\u00ed
 - - Irundli32.exe (PID: 584 cmdline: C:\Windows\Sys\WOW64\rundli32.exe "C:\Users\user\Desktop\1aOhs\WCkeZ.dll",DllRegisterServer MD5: D7CA562B0DB4F4DD0F03A89A1FDAD63D)
 - @ jexplore.exe (PID: 808 cmdline: C:\Program Files\Internet Explore\jexplore.exe MD5: 6465CB92B25A7BC1DF8E01D8AC5E7596)
 - @ iexplore.exe (PID: 3160 cmdline: "C:IProgram Files (x86)\internet Explorer\iEXPLORE.EXE" SCODEF:808 CREDAT:17410 /prefetch:2 MD5: 071277CC2E3DF41EEEA8013E2AB58D5A)
 - rundli32.exe (PID: 6092 cmdline: rundli32.exe C:\Users\user\Desktop\1aOhs\WCkeZ.dll,DllRegisterServer MD5: D7CA562B0DB4F4DD0F03A89A1FDAD63D)
 - Irundil32.exe (PID: 2800 cmdline: C:\Windows\Sys\WO\W64\rundll32.exe "C:\Windows\Sys\WO\W64\Aqsuvlkorfglzxov\jizf.eis", ZCoB MD5:
 D7CA56280DB4F4DDF03A89A1FDAD63D)
 - Trundli32.exe (PID: 1808 cmdline: C:\Windows\Sys\WOW64\rundli32.exe "C:\Windows\System32\Aqsuvlkorfglzxov\jizf.eis",DllRegisterServer MD5: D7CA562B0DB4F4DD0F03A89A1FDAD63D)
 - WerFault.exe (PID: 5220 cmdline: C:\Windows\SysWOW64\WerFault.exe -u -p 4800 -s 280 MD5: 9E2B8ACAD48ECCA55C0230D63623661B)
- wer-auri.exe (PID: 5220 cmoline: C:\Windows\System32\sychost.exe -u -p 4800 -s 280 MiDs: 9E288ACAD48ECCA55C0230D63623661B
 sychost.exe (PID: 5272 cmdline: C:\Windows\System32\sychost.exe -k WerSvcGroup MD5: 32569E403279B3FD2EDB7EBD036273FA)
- WerFault.exe (PID: 5876 cmdline: C:\Windows\SysWOW64\WerFault.exe -pss -s 476 -p 4800 -ip 4800 MD5: 9E2B8ACAD48ECCA55C0230D63623661B)
- cleanup

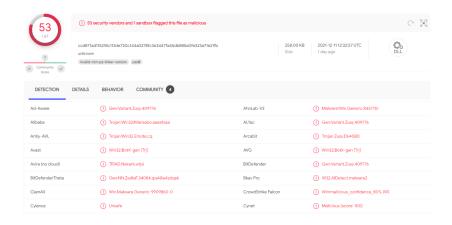


Thumbnails

This section contains all screenshots as thumbnails, including those not shown in the slideshow.



Analyse des malwares Virus Total - Emotet



Analyse des malwares Virus Total - Emotet

DETECTION DETAILS BEHAVIOR COMMUNITY
€ CZAE ✓ 3
Registry Actions ①
Registry Keys Set
- HKUS-1-5-21-575823323-3065301323-1442773979-1000\Software\Microsoft\SystemCertificates\Root\Certificates\Root\Certificates\Root\Certificates\Root\PiPEEEEA415EA336A163D2B61AFD\Root\PiPEE
5 C 00 00 00 10 00 00 00 00 00 00 00 00 00
+ HKUS-1-5-21-575823232-3065301323-1442773979-1000/Software/Microsoft/Windows/Current/Version/Internet Settings/ProxyServer
+ HKUS-1-5-21-575823232-3065301323-1442773979-1000/SoftwarelMicrosoft!WindowslCurrentVersionInternet SettingslProxyEnable
+ HKUS-1-5-21-575823232-3065301323-1442773979-10001SoftwarefMicrosoftWindowslCurrentVersion/linternet SettingslConnectionslSavedLegacy/Settlings
Process And Service Actions ①
Shell Commands
ACCUMPNOV BUT LOADED VOCA ACCUMPNED THE THE TOTAL ACCUMPNED AND

%windir%\SysWOW64\rundll32.exe "%SAMPLEPATH%",DIIRegisterServer

%windir%\SysWOW64\rundll32.exe "%windir%\SysWOW64\Vdfdnxkwjk\vqyzisgrzupqzg.fdp",UODcSIpGDqmUJ

Analyse des malwares Virus Total - Emotet

Processes Terminated

%windir%\System32\svchost.exe -k WerSvcGroup

wmiadap.exe /F /T /R

%SANDBOX DLL LOADER X86% %SAMPLEPATH% %WORKDIR% 483

%windir%\SysWOW64\rundll32.exe "%SAMPLEPATH%",DIIRegisterServer

%windir%\SysWOW64\rundll32.exe "%windir%\SysWOW64\Vdfdnxkwjk\vqyzisgrzupqzq.fdp",UODcSlpGDqmUJ

Processes Tree

- → 2232 %windir%\System32\svchost.exe -k WerSvcGroup
- → 3004 wmiadap.exe /F /T /R
- → 2644 %SANDBOX DLL LOADER X86% %SAMPLEPATH% %WORKDIR% 483
- → 2724 %windir%\SysWOW64\rundll32.exe "%SAMPLEPATH%",DIIRegisterServer
- > 2764 %windir%\SysWOW64\rundll32.exe "%windir%\SysWOW64\Vdfdnxkwjk\vqyzisgrzupqzg.fdp",UODcSlpGDqmUJ
 - > 2784 %windir%\\$ysWOW64\rundll32.exe "%windir%\\$ysWOW64\Vdfdnxkwjk\vqyzisgrzupqzg.fdp",DllRegister\$erver
- → 3052 %windir%\svstem32\wbem\wmiprvse.exe

Analyse des malwares Correlation de binaires

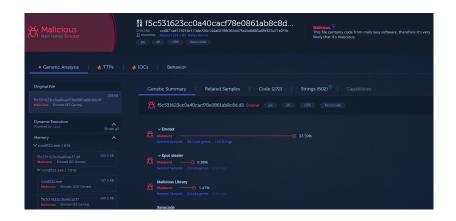
Analyse

- Glimps
 - Société française (Rennaises)
 - Correlation de binaire basé sur l'IA
 - Startup qui fonctionne très bien
- Intezer
 - Société Israelienne de correlation de binaire
 - Correlation basé sur des "gênes" (abstration de basique bloc)
 - Version gratuite : 50 fichiers par mois
 - Plugin IDA

Attention

Pas de fiabilité à 100%

Analyse des malwares Intezer - Emotet



Analyse des malwares Intezer - Emotet



Analyse des malwares Intezer - Emotet



Plan

- Spécificités techniques des malwares
 - Primo-infection
 - Persistance
 - Furtivité
 - Protection contre l'analyse
- Détection statique
 - Détection dynamique
- **Analyse des malwares**
- Panorama des malwares
 - Chevaux de Troie
 - Vers et virus
 - Rootkit/bootkit
 - Botnets
 - Ransomware

Chevaux de Troie

Definition

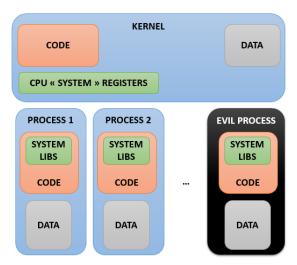
Malware d'apparence légitime, conçu dans le but d'exécuter des actions malveillantes à l'insu de l'utilisateur

Fonctionnement

Il s'agit d'un programme simple sans technique spécifique



Chevaux de Troie



Vers

Definition

Malware auto-reproducteur se propageant (au moyen du réseau)

Fonctionnement

Différentes techniques assurant la reproduction :

- Pièce jointe d'un mail (« mailer »)
- Exploitation d'un vulnérabilité sur une cible
- Etc.

Prévention Firewall

Limiter les services ciblés (historiquement SMB, RPC, etc.)

Si le vers ne mute pas, détection du code envoyé qui est le même que l'original dans le cas d'un « mailer ».



Exemple

Morris (1988)

- 1er ver connu conçu pour se propager uniquement
- Exploitation de :
 - Mode DEBUG de sendmail
 - Buffer overflow dans finger
 - Mots de passe utilisateur faibles
- Création du premier CERT (Computer Emergency Response Team)
- Condamnation de Robert Morris à 400h de travaux d'intérêts publics et plus de 10 000\$ d'amende

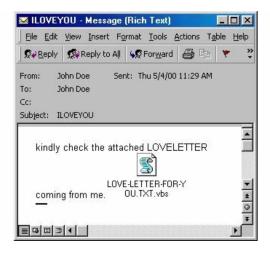


Exemple

I love You (2000)

- Pièce jointe d'un mail Love-Letter-for-you.txt.vbs
- Actions :
 - Modifie la page de démarrage d'IE pour télécharger un cheval de Troie (WIN-BUGSFIX.exe)
 - Modifie le registre pour s'exécuter automatiquement
 - Remplace certains fichier par une copie de lui-même
 - Propagation via les contacts outlook et le client IRC mIRC
- 3,1 millions de machines infectés
- Auteur présumé : Onel Guzman (philippin 24ans), relâché sur le champs car aucune loi contre le hacking à l'époque

Vers Exemple célèbre - I love You



Exemple

Code Red (2001)

- Exploite une vulnérabilité dans les servers IIS
- Lancement d'une attaque de type DoS
- 359 000 machines infectées en 24h



Exemple

Conficker (novembre 2008)

- Exploitation de la faille MS08-067 (RPC) permettant d'exécuter de code à distance en temps que SYSTEM
- Plusieurs millions de machines infectées
- Utilisation d'un AutoRun pour propagation via clé USB
- Actions :
 - Désactivations de Windows Update, centre de sécurité et Windows Defender
 - Connexion à des serveurs de commandes et de contrôle (C&C) :
 - Collecte d'information
 - Téléchargement de charges supplémentaires
 - Etc.

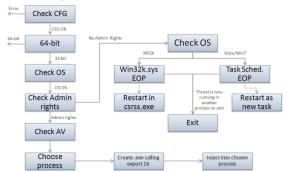
Exemple

Stuxnet (juin 2010) - NSA & Israël

- 4 0-days utilisés
 - MS08-067 exécution de code à distance en temps que SYSTEM
 - MS10-061 exécution de code à distance dans le spouleur d'impression
 - MS10-046 vulnérabilité LNK pour se propager (avant : AutoRun)
 - MS10-073 Win32k.sys élévation de priviléges
- Cible spécifiquement les systèmes SCADA
- 45 000 machines infectées
- Utilisation de certificats volés
- Présence d'une date « de destruction » fixée au 24 juin 2012
- Actions :
 - Modification de la vitesse de rotation des centrifugeuses pour les détruires
 - Remonter de fausses informations sur la surpervision
 - Evasion d'anti-virus (en fonction de 9 AV et des versions)
 - Copie sur les disques amovibles
 - Mécanisme P2P de mise à jour (réseau cloisonné)
 - Cache ses actions via un cheval de troie

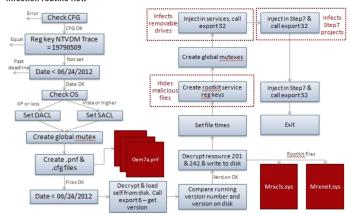
Vers Exemple célèbre - Stuxnet

Control flow for export 15



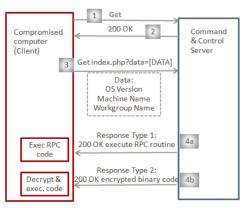
Vers Exemple célèbre - Stuxnet

Infection routine flow



Vers Exemple célèbre - Stuxnet

Command and Control



- 1 & 2: Check internet connectivity 3: Send system information to C&C
- 4a: C&C response to execute RPC routine
- 4b: C&C response to execute encrypted binary code

Virus

Definition

Malware auto-reproducteur se propageant en infectant un programme hôte

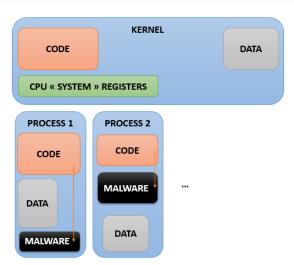
Fonctionnement

Modification du flow de control de l'hôte pour s'exécuter :

- Point d'entrée du programme (Entry Point Obfuscation)
- Fin du programme
- À un endroit précis dont le virus est sûr de l'exécution (ex : modification de l'IAT)



Virus



Panorama

Exemple

Tchernobyl (ou CIH 1997)

- Virus particulièrement destructeur
 - Écrasement du 1^{er} Mo de chaque disque dur (et donc du MBR)
 - Tentative de flashage du BIOS
- Auteur du virus arrêté le 29 avril 1999 et relâché sur le champ car aucune plainte déposée!
- Cible Windows 95, 98 et ME

Exemple

Win32.MetaPHOR (2002)

- Virus métamorphe
- 14000 lignes d'assembleur x86
- 90% du code correspond au moteur de métamorphisme
- Exécution lorsque l'hôte se termine
- Particulièrement difficile à détecter

Virus Techniques de prévention

- Détection du test de surinfection
- Vérification d'intégrité
- Empêcher la modification de binaires
- Politique de signatures d'exécutables

Rootkit

Definition

Malware permettant de modifier le comportement d'un système d'exploitation afin de cacher du code

Fonctionnement

Différents types de rootkits (Joanna Rutkowska)

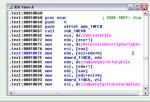
- Type 0 : interactions « documentées » avec le système
- Type 1 : modification des constantes du système
- Type 2 : modification des variables du système
- Type 3 : virtualisation du système

Rootkit Exemple célèbre

Exemple

Rootkit SONY (2005)

- Rootkit dans des logiciels de gestion de DRM de SONY pour limiter la copie
- Hooks de la SSDT
 - ZwCreateFile
 - ZwQueryDirectoryFile
 - ZwQuerySystemInformation
 - Etc.
- Masque les fichiers, répertoires, clés de registre, processus commençant par « \$sys\$ »



Rootkit Protections

- Niveau kernel: patch guard (windows 64 bits)
 - IDT, GDT, SSDT, images systèmes (ntoskrnl.exe, ndis.sys, hal, etc.), MSRs, etc.
 - Fonctionne par contrôle d'intégrité
- Rootkit de niveau 3 très difficiles à détecter mais aucun connu actuellement
- Différents outils pour le userland :
 - Contrôle d'intégrité de fichiers
 - Corrélation TID/PID en cas de DKOM
 - RAW accès au système de fichier
 - Etc.

Bootkit

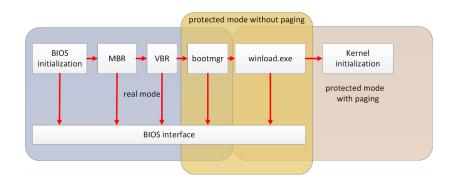
Definition

Malware affectant le processus de boot (amorce) d'une machine afin de rester actif au sein du système d'exploitation

Fonctionnement

Hook d'un service du firmware (BIOS/UEFI) pour prendre le contrôle dans le flow d'exécution du boot (MBR, VBR, etc.)

BootkitFonctionnement



Bootkit Exemples

Exemple

- Académique
 - Stoned http://www.stoned-vienna.com
 - Vbootkit http://www.nvlabs.in
 - DreamBoot https://github.com/quarkslab/dreamboot
- Réels
 - Win64/Olmarik (TDL4)
 - Win64/Olmasco (MaxSS)
 - Win64/Rovnix

Bootkits Exemple célèbre

Exemple

Lojax (2008)

- Premier bootkit UEFI affectant un firmware
- Utilisation d'un driver signé (RwDrv.sys) de l'utilitaire RWEverything
- Réécriture de la mémoire flash SPI ⇒ ajout d'un driver UEFI
 - Modification du système de fichier NTFS pour y écrire deux payloads (autoche.exe et rpcnet.exe)

Bootkits Protection

Secure Boot

Chaîne de confiance (vérification cryptographique) du matériel (composant TPM) jusqu'au système d'exploitation

Nécessite une coopération entre :

- Le matériel (TPM)
- Le firmware (BIOS/UEFI)
- L'OS

Utilisés sur les OS récents, smartphones compris.

Botnets

Definition

Réseau de machines compromises (bot) permettant de mener des actions distribuées (spam, DOS, brute force, etc.)

Fonctionnement

Communication vers un serveur de Commandes et de Contrôle (C&C)

- Canaux IRC (historique)
- P2P pour ne pas être centralisé
- HTTP
- Ftc.



Botnets Exemple célèbre

Exemple

Rustock (2006)

- 150 000 à 2 400 000 machines infectées
- 30 milliards de Spams par jour
- 250 000\$ promis par Microsoft pour l'identification des auteurs

Botnets Exemple célèbre

Exemple

Waledac (2006)

- 1,5 milliards de Spams par jour (1% du spam mondial)
- 277 noms de domaines pour l'envoi de spam
- Communication via P2P
- 70 000 à 90 000 machines infectées

Ransomware

Definition

Malware bloquant l'ordinateur de la victime tant qu'une rançon n'a pas été payée

Fonctionnement

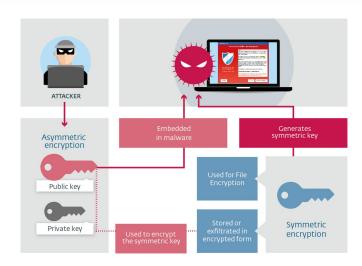
Les bloqueurs Les crypto-ransomware



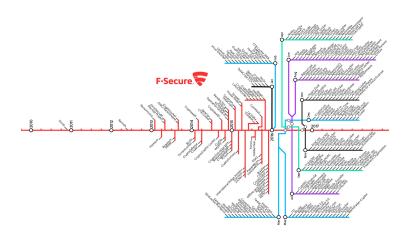
Panorama

- Le ransomware embarque une clé publique asymétrique Kpub (ex : RSA)
- Cette clé Kpub permet de chiffrer un clé de session symétrique Ks (ex : AES) envoyée au serveur
- La clé Ks est utilisée pour chiffrer les fichiers de l'utilisateur
- Le seul moyen de récupérer les fichiers d'origine consiste à récupérer Ks

Ransomware Illustration



Ransomware Evolution des ransomwares de 2010 à 2017



Panorama

- Popularisation du Bitcoin qui permet aux hackeurs d'être très difficile à tracer
- Des algorithmes de chiffrement de plus en plus complexes, impossible à déchiffrer sans connaitre la clé
- Professionnalisation des ransomwares et du monde criminel en général
- Des techniques de marketing et social engineering pour inciter à payer
- Pour les entreprises, payer la rançon est souvent l'option la moins couteuse

Panorama

- Ne payer pas la somme demandée
- Ne pas cliquer sur les pièces jointes contenues dans les messages électroniques
- Maintenir vos logiciels à jour
- Utiliser un logiciel de sécurité
- Effectuer des sauvegardes

Ransomware Exemple célèbre

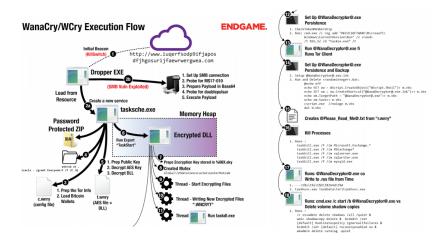
Analyse

Exemple

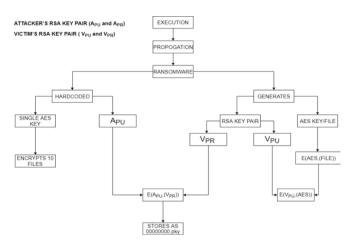
Wannacry (2017)

- Utilise l'exploit EternalBlue de la NSA publié par The Shadow Brokers visant le protocole SMB
- Plus de 200000 systèmes infectés à travers 150 pays
- Support 28 langues et chiffres 179 types de fichiers





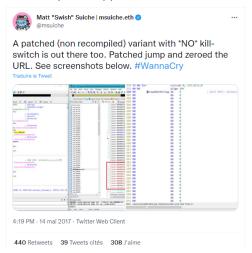
Modèle cryptographique



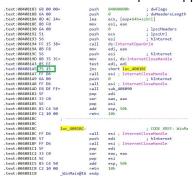
Présence d'un kill switch dans le code

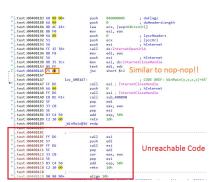
```
qmemcpy(&szUrl, sinkholeddomain, 0x39u); // previously unreqistered domain, now sinkholed
u8 = 8:
u9 = 8:
v10 = 0:
v11 = 0:
v12 = 0:
v13 = 0:
U14 = 0:
v4 = InternetOpenA(0, 1u, 0, 0, 0):
v5 = InternetOpenUrlA(v4, &szUrl. 0, 0, 0x84000000, 0):// do HTTP request to previously unregistered domain
                                              // if request successful quit
if ( U5 )
  InternetCloseHandle(v4):
 InternetCloseHandle(v5):
 result = 0;
                                              // if request fails, execute payload
else
 InternetCloseHandle(v4);
 InternetCloseHandle(0);
 detonate():
 result = 0:
return result:
```

Evolution du malware pour supprimer le kill switch



Evolution du malware pour supprimer le kill switch





Plan

- Spécificités techniques des malwares
 - Primo-infection
 - Persistance
 - Furtivité
 - Protection contre l'analyse
- - Détection statique
 - Détection dynamique
- **Analyse des malwares**
- - Chevaux de Troie
 - Vers et virus
 - Rootkit/bootkit
 - Botnets
 - Ransomware
- Etat de la menace

Etat de la menace Rapports publiques

De nombreuses entreprises publient des rapports sur l'état de la menace:

- Editeurs antivirus
 - Norton
 - F-Secure
- Sociétées spécialisées dans la réponse sur incident
 - CrowdStrike
 - Mandiant
- Editeurs de produit de sécurité / de protection / Cyber Threat Intelligence
 - Thales
 - Sekoja
- CERT (Computer emergency response team)

Etat de la menace 2021 Rapports publiques

Analyse







Etat de la menace 2023 Rapports publiques







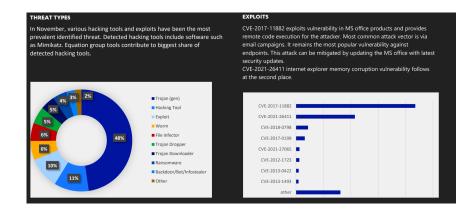


CROWDSTRIKE



écificités techniques Détection Analyse Panorama (Etat de la menace) Conclusion

Etat de la menace

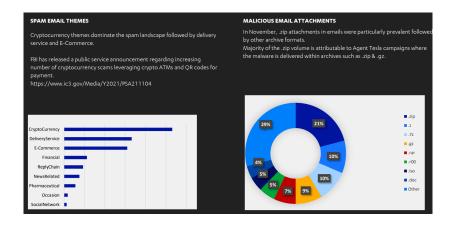


. Source: f-secure-threat-highlights-report-2021-11.pdf https://www.f-secure.com/en/business/resources/threat-highlights-report

Introducation à la vivalace

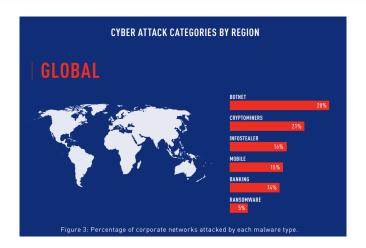
écificités techniques Détection Analyse Panorama (Etat de la menace) Conclusio

Etat de la menace



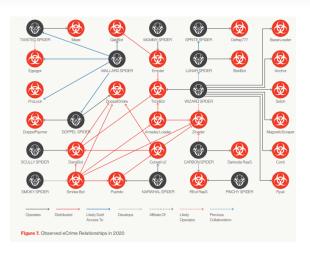
. Source: f-secure-threat-highlights-report-2021-11.pdf https://www.f-secure.com/en/business/resources/threat-highlights-report

Etat de la menace



. Source: Check Point cyber-security-report-2021.pdf

Etat de la menace



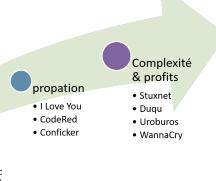
. Source: Crowdstrike - 2021 Global Threat Report

Etat de la menace Analyse d'un groupe d'attaquant - APT41



[.] Source: Fireeye - rpt-apt41.pdf https://www.fireeye.fr/current-threats/apt-groups.html

Evolution



technicité

- MetaPHOR
- Tridents polymorphic engine (TPE)
- Dark Angel's Multiple Ecnryptor (DAME)

débuts

- Morris
- Tchernobyl (CIH)

Conclusion

- Difficile de modéliser les malware
 - Menaces complexe et très variés
- Évolution constante en fonction
 - Du matériel ex : virtualisation
 - Des OS : patchguard
 - Des firmware : bootkit
 - Des technologies : cryptomonaies
- Constitue un bonne veille technologique :
 - Exploits
 - Enjeux stratégiques
 - Groupe d'attaquants
 - Etc.

Références



Filiol E.

Les virus informatiques : théorie, pratique et applications. Springer, 2009.



Hoglund G. and Butler J.

Rootkits: subverting the Windows kernel. Addison-Wesley Professional, 2006.



Sikorski M. and Honig.

A. Practical Malware Analysis: The Hands-On Guide to Dissecting Malicious Software. No Starch Press, 2012.



Szor P.

The art of computer virus research and defense. Addison-Wesley Professional, 2005.